

## *L'île de la captation, scénario pour futur proche*

### *Personnages*

Quoique pouvant être joué indépendamment, ce scénario intervient comme une suite d'[Anyoto](#), présenté au 25ème concours de scénarios de la Cour d'Obéron. La plupart des personnages de cette histoire sont déjà apparus dans le précédent chapitre.

**Oksana Diementieva** : dans le milieu populaire où elle a vu le jour, Oksana a eu la chance d'être une vraie beauté. À 14 ans, elle perçait dans le milieu de la mode, à 17 elle avait acquis une notoriété considérable, à 19 elle faisait la couverture des plus grands magazines et à 20 elle était sur le déclin. C'est à cette période qu'elle a commencé à envisager une reconversion, notamment en épousant Stuart Andersen, dont la carrière allait sans aucun doute prendre de l'ampleur et assez séduisant, ce qui ne gâchait rien. Elle n'avait malheureusement pas prévu trois choses : tomber enceinte, avoir un époux discret et allergique à toute forme de publicité et un contrat de mariage qui ne lui laissait rien en cas de divorce. Le couple s'est séparé officiellement 3 semaines après la naissance de Kathryn et Oksana est retournée s'occuper de sa carrière en Europe. Totalement égocentrique et sans scrupule, elle n'aime qu'une seule personne, elle-même, et évalue les gens en fonction de ce qu'ils peuvent lui rapporter. Elle n'est malheureusement ni assez intelligente, ni assez courageuse pour être capable d'échafauder des plans à grande échelle.

**Stuart Andersen** : si l'essentiel de son pouvoir réside dans la position qu'il occupe dans sa banque, en cas de décès M. Andersen laisserait cependant un bel héritage à sa fille unique.

**Kathryn Andersen** : après sa mésaventure africaine, Kathryn remonte doucement la pente, mais reste très marquée par les événements. Pour se reconstruire, elle voudrait pouvoir se rapprocher un peu de son père.

**Sébastien Dussy de Clozelles** : à la fin de son contrat de conseiller militaire avec le Consortium Minier Européen, M. de Clozelles est passé au service de Prairial et goûte avec plaisir au confort de la vie au service d'une multinationale autrement plus glamour. Le sale boulot reste du sale boulot, mais au moins maintenant, il y a des paillettes autour.

**Harlan Robinson** : ce cadre de la First California Bank se verrait bien dans les souliers du DG. Il ne supporte plus de rester dans l'ombre de cet homme qui fait preuve d'un sens des affaires très sûr et qui s'efforce de laisser le moins de prises possible à ses adversaires, notamment en menant une vie rangée et loin de tout tapage. La chance a mis Oksana sur sa route et ils ont vite convenu que l'élimination de Stuart Andersen résoudrait leurs principaux problèmes. Harlan est un homme intelligent, mais d'une veulerie qui l'a toujours empêché de devenir un homme d'envergure. Andersen ne lui a jamais fait confiance et lui se demande toujours pourquoi.

### *1h30 AM - Flash Spécial :*

On apprend à l'instant qu'un Falcon 2000 avec à son bord le Directeur général de la First California Bank, Stuart Andersen, s'est écrasé cette nuit dans le nord-ouest du Wyoming. Pour une raison encore inconnue, l'appareil a brusquement perdu de l'altitude alors qu'il survolait la cordillère de Wind River. Pour le moment, on ignore s'il y a des survivants. Nous rejoignons tout de suite notre correspondante à Cheyenne, Julia Bell.

Bonjour Ted, on n'en sait pas beaucoup plus que vous ici à Cheyenne. A 0h37 (heure locale), le contrôle aérien a perdu le contact avec le vol DVS456 qui a brusquement cessé d'émettre. À 1h15, le satellite d'observation Sigma208 a localisé l'épave de l'appareil, sur un contrefort du

Mont Osborn, dans la cordillère de Wind River. D'après ces clichés, le corps de l'appareil serait entier. Les autorités locales ont cependant peu d'espoir de retrouver des survivants, car l'appareil s'est écrasé dans un secteur très difficile d'accès et il faudra plusieurs jours aux équipes de secours pour se rendre sur place. C'était Julia Bell, à Cheyenne pour NewsNet.

Merci Julia. Rappelons que Stuart Andersen, âgé de 67 ans, était à la tête de la First California Bank depuis 2008 et siégeait également aux conseils d'administration de plusieurs entreprises en Californie, Nord et Sud. L'Union Bancaire Américaine n'a pas souhaité s'exprimer sur la succession de M. Andersen.

## ***Wyoming ? Who cares ?***

### **1. Pour les beaux yeux d'une fille éplorée**

Quelques heures après le crash, les PJ sont contactés par la fille de Stuart Andersen, Kathryn, qui a décidé de conduire elle-même les recherches pour retrouver son père. En effet, lorsque la banque, a pris contact avec les autorités compétentes pour organiser les secours, il leur est apparu que celles-ci semblaient assez peu empressées à retrouver les victimes de l'accident. Lorsqu'elle a insisté pour avoir des réponses, Kathryn s'est vu opposer une multitude d'arguments pour retarder l'envoi d'une équipe de sauveteurs (terrain difficile, météo...). Or, la jeune femme a décidé que son père ne serait pas mort tant qu'elle n'en aurait pas eu la preuve. Après avoir perdu une journée entière à tenter d'obtenir une réaction des autorités locales et se refusant à faire confiance à l'entreprise paternelle, elle a choisi d'engager des mercenaires dont elle peut ainsi s'assurer qu'ils ne répondront qu'à elle. La mission tient en quelques mots : se rendre dans la cordillère de Wind River, aller sur les lieux du crash, rechercher et ramener les éventuels survivants ou, à défaut, s'assurer du rapatriement des corps. Elle les attendra à Cheyenne où ils recevront le solde de leurs honoraires après la mission. Si aucun des PJ n'a de réelle connaissance de la survie et du pistage en montagne, l'embauche de Hudson Parker comme guide peut s'avérer plus qu'utile. En ami fidèle de Kathryn, il ne ménagera pas sa peine pour l'aider.

Une interrogation de l'IA qui règle le trafic aérien de l'Amérique du Nord montrera que l'avion recherché a soudainement cessé toute émission, aussi bien active que passive, comme s'il avait totalement disparu de l'espace aérien. Ce seul fait devrait à lui seul orienter l'enquête sur une piste criminelle. Le satellite est parvenu à repérer les débris de l'appareil en recherchant une trace thermique au sol dans une zone correspondant aux derniers relevés de position. Les relevés météo en altitude ne font pas apparaître de cause naturelle du crash.

### **2. Dubois, Wyoming**

Dans un État qui était déjà réputé être le moins peuplé des États-Unis, Dubois est une petite ville isolée comptant moins d'un millier d'habitants, à une centaine de kilomètres du légendaire parc de Yellowstone. Autrefois point de passage des nombreux visiteurs du parc national, Dubois a été totalement vidée de sa substance par les krachs économiques successifs, ainsi que la mainmise corporatiste totale sur ses gisements de gaz. La ville vit au rythme des changements d'équipes des exploitations gazières, sortant de sa torpeur quand les camions de la Compagnie déversent leur cargaison d'ouvriers en relâche afin qu'ils boivent leur paie loin des sites d'extraction.

Sur place, les PJ pourront constater qu'on est encore moins empressé ici qu'à Cheyenne de lancer une expédition de sauvetage. Tous les prétextes sont bons pour ne pas se précipiter : le terrain très accidenté, les orages fréquents en cette saison, les fortes pluies de ces derniers jours qui ont causé des glissements de terrain, l'impossibilité de poser un hélicoptère dans le secteur, le manque de personnel... Il devrait très vite apparaître aux PJ que la police du comté et la municipalité ne sont

pas exactement aux ordres du bien public. Un brin d'enquête confirmera leurs soupçons : une personnalité aussi riche qu'anonyme a garni leurs comptes en banque pour qu'ils laissent le champ libre à des sauveteurs privés, lesquels ont atterri à Dubois moins de trois heures après le crash.

Quelques questions judicieusement posées permettront aux PJ de découvrir que les individus en question, six hommes aux allures paramilitaires quasiment en uniforme et équipés d'armes automatiques, tiennent plus du chasseur de gibier à deux pattes que du secouriste. Les PJ ont également intérêt à bien étudier la carte des forages, car les agents de sécurité chargés de veiller sur les installations et leurs personnels sont payés pour tirer d'abord. À moins de se perdre, les PJ ne devraient cependant pas s'en approcher.

### 3. Excursion sur sentier non balisé.

Le site du crash est situé à environ 25 km à vol d'oiseau de Dubois, ce qui dans un paysage de montagne peut très vite se muer en un véritable parcours du combattant. Il est bien sûr possible de s'approcher en hélicoptère, mais il faudra pour cela recourir à l'un des deux appareils qui stationnent à Dubois : celui de la police locale, dont il n'y a quasiment aucune chance que les PJ obtiennent l'usage (sauf à le voler) et celui de Bobby "Pur malt" Sandcrane, un amérindien vétéran des guerres d'Amérique centrale, rentré au pays, qui fait le taxi pour les rares touristes qui viennent se perdre dans le secteur (principalement, des cadres supérieurs en mal de sensations fortes qui veulent pouvoir se vanter d'avoir un jour "tué un ours"). L'hélicoptère de Sandcrane, un vieux coucou de l'armée US racheté pour une bouchée de pain, était cloué au sol par une panne lorsque l'équipe n°1 est arrivée. La pièce est arrivée le lendemain, mais les "faces de craie" n'ont pas voulu attendre, tant pis pour eux. Ils sont finalement partis en louant un gros pick-up en ville. La bonne nouvelle pour les PJ, c'est que le détour qu'a dû faire l'équipe n°1 pour accéder à l'avion a considérablement réduit son avance sur eux. Les services de M. Sandcrane sont onéreux, mais c'est plutôt un bon pilote quand il n'est pas totalement ivre. Il pourra les larguer dans la vallée en contrebas de la zone de recherches. C'est également à cet endroit qu'il peut venir les reprendre s'ils le lui demandent.

L'ascension jusqu'au lieu de l'accident n'a rien d'une partie de plaisir pour des gens habitués à un environnement urbain : le terrain est instable et irrégulier, il faut se frayer un chemin au travers d'une végétation de sous-bois parfois dense et nul ne peut savoir où se terminerait une chute éventuelle. Après 3 à 4 heures de crapahut dans les bois, les débris du gouvernail leur apparaîtront à l'orée d'une tranchée dans le couvert végétal, rapidement suivis par ce qui reste d'une aile, puis par la carlingue, éventrée sur un côté et dont le ventre s'enfonce dans le sol. Le corps de l'appareil ne s'est pas brisé. L'avion semble avoir atterri sur le ventre et glissé sur quelques dizaines de mètres avant de voir sa course arrêtée par un bloc de rocher.

### 4. Pas assez de corps

L'inspection de la carlingue permettra d'arriver aux conclusions suivantes :

- La porte de l'avion est déverrouillée mais semble coincée. En faisant le tour de l'épave, ce que le terrain ne facilite pas, on peut y pénétrer par la large déchirure du flanc opposé. De l'intérieur, il apparaît que la porte a été bloquée volontairement à l'aide d'un morceau d'armature de siège coincé dans le mécanisme d'ouverture.
- deux des passagers sont morts dans l'atterrissage forcé : l'un, probablement un garde du corps à en juger par son allure générale, a dû être projeté contre la cloison du poste de pilotage et s'est brisé les cervicales, tandis que l'autre, une jeune femme, était malheureusement assise côté hublot à l'endroit où un arbre a déchiré le flanc de l'appareil.
- Le pilote n'est pas mort sur le coup : les jambes déchiquetées par les débris de métal, de bois et de rocher, il a pu survivre quelques minutes. A en juger par les traces de sang sur

son visage et ses vêtements, quelqu'un était avec lui quand il est mort et a pris la peine de lui fermer les yeux.

- Si l'on en juge par les traces et les éclaboussures de sang dans l'allée et sur les dossiers des sièges, il y avait au moins un survivant. Celui-ci a réussi à trouver le matériel de premiers secours et, sans doute, quelques vivres.

- L'empreinte d'une main ensanglantée sur le bord du trou dans le flanc droit et quelques traces au sol semblent indiquer qu'il y avait plusieurs survivants et qu'ils sont sortis de ce côté, choisissant le terrain le plus accidenté. Une chose est sûre, mort ou vif, M. Andersen n'est pas dans l'avion.

- Une reconnaissance minutieuse des environs devrait permettre à un observateur aussi expérimenté qu'attentif et patient, de repérer des traces de présence récente à proximité de l'épave. En cherchant bien, on peut repérer, sous un tas de feuilles et de terre fraîchement remuées, le corps d'un jeune homme porteur d'un costume hors de prix et d'une blessure par balle au milieu de la poitrine.

- L'observation des fréquences radio révélera une activité inhabituelle pour un endroit aussi désert et reculé.

Forts de ces informations, les PJ devraient être en mesure d'apercevoir une silhouette humaine postée un peu plus loin. Il s'agit d'un membre de l'équipe n°1, laissé en observation. L'homme est vêtu d'une tenue de camouflage qui le dissimule également aux détecteurs d'infrarouges. Le reste de son matériel est d'excellente qualité et certainement pas du genre qu'on se procure dans les magasins de surplus militaires. S'il est repéré, il cherchera en priorité à s'échapper. S'il est pris, il apparaîtra très vite aux PJ que l'homme est un professionnel entraîné, qui ne parlera probablement pas, mais au moins ils tiennent une radio. La mauvaise nouvelle, c'est non seulement que l'équipe n°1 est sur site, mais aussi qu'elle est informée de la présence des PJ.

## **5. Cache-cache dans les bois.**

Suivant la manière dont les PJ ont traité la question de l'observateur, ils doivent compter avec cinq ou six professionnels armés à l'affût dans les bois et qui cherchent la même chose qu'eux. Étant donné le terrain, ils vont plutôt opter pour des frappes de type « guérilla » menées par un ou deux hommes, que pour une attaque frontale. A moins que les PJ n'aient commis l'erreur de leur faire savoir, ils ne sont pas certains du nombre des PJ et ignorent que ceux-ci savent combien ils sont.

## **6. Les naufragés sont prudents cette saison**

Suivre la piste des rescapés du crash s'avère relativement difficile. Il semblerait qu'ils aient pris grand soin de masquer les traces de leur passage. Malgré leurs précautions, un bon pisteur remarquera qu'ils sont trois, dont au moins un blessé qui se déplace soutenu par l'un de ses accompagnateurs, voire les deux dans les passages plus difficiles. Le groupe semble chercher à descendre vers une vallée, sans doute dans l'espoir d'y trouver du secours. Le défi pour les PJ va être de suivre à la trace les fugitifs en évitant de mettre l'équipe n°1 entre eux et leur objectif. Manifestement, l'un des survivants semble s'y connaître en pistage, car il s'est systématiquement efforcé de rendre la poursuite difficile : empreintes de pas dissimulées, changements de direction, faux indices et traces de passage... et même quelques pièges rudimentaires (tels qu'un pieu dans un trou juste assez grand pour s'y prendre le pied, ou un bâton taillé en pointe sur une branche tendue comme un ressort... ) destinés à retarder des poursuivants.

Après diverses péripéties à la discrétion du MJ, les PJ finiront par mettre la main sur les rescapés, qui se sont réfugiés dans une petite grotte pour prendre un peu de repos. M. Andersen s'y trouve, accompagné de deux de ses employés, Chris Myles et Taylor Parker. C'est Parker qui a pris la tête du groupe. Avant de quitter l'avion, il a pris soin de s'emparer de l'arme du garde du corps et est à

peu près capable de s'en servir. Les réflexes de survie qu'il avait acquis des années auparavant quand son père l'emmenait camper et chasser en montagne tous les étés lui sont brusquement revenus lorsqu'il s'est retrouvé dans la peau du gibier. Blessé lors du crash (il a une large coupure au niveau du cuir chevelu et une entaille dans le bras gauche), il est épuisé, déshydraté et à bout de nerfs, ce qui le rend d'autant plus dangereux. M. Andersen a été commotionné dans l'accident et souffre d'épuisement et d'hypothermie. Myles se porte relativement bien, si ce n'est un nez cassé et un oeil au beurre noir, mais semble terrifié par Parker (qui n'a pas jugé utile de perdre de temps à discuter quand il s'est agi de le calmer).

## 7. Retour à Cheyenne

En ramenant les rescapés à Cheyenne pour les remettre aux bons soins de Kathryn et des médecins, les PJ vont pouvoir se détendre et envisager de dépenser leur récompense bien méritée. M. Andersen ne semble pas vouloir s'étendre particulièrement sur les raisons possibles des incidents récents. Il semble clair qu'il soupçonne quelqu'un dans la banque d'avoir arrangé l'accident : l'avion est tombé comme une pierre quand pratiquement tous les systèmes électriques ont cessé de fonctionner simultanément. Le pilote a réussi un véritable exploit en posant l'appareil, qui aurait logiquement dû finir pulvérisé contre la montagne. Malheureusement, il semble que Kathryn soit injoignable. Il s'avèrera qu'elle a réglé sa note et quitté son hôtel le lendemain de l'arrivée des PJ à Dubois. Le réceptionniste se souvient très bien que la jeune femme est partie en compagnie de deux messieurs bien habillés, dont un devait être son petit ami, puisqu'il la tenait bien serrée contre lui. Si elle s'est montrée très polie et aimable, elle avait cependant l'air assez nerveuse. Ils ont ensuite pris un taxi pour l'aéroport.

### *Odysée*

Kathryn a été emmenée, très vraisemblablement contre son gré. Les vidéos de surveillance du hall de l'hôtel montrent que l'homme qui a l'air de l'enlacer la tient en réalité fermement, probablement sous la menace d'une arme. Les individus ont assez clairement l'air d'hommes de main corporatistes : apparence ordinaire, vêtements de bonne coupe, légèrement renforcés, sourires soigneusement élaborés, attitude générale de professionnels sur le qui-vive.

En apprenant que la jeune femme a disparu dans ces circonstances, M. Andersen, dont les nerfs viennent d'être mis à rude épreuve, est absolument furieux : non contents de vouloir l'éliminer physiquement, ses ennemis s'en sont pris à sa fille. Il a bien l'intention de rappeler aux ravisseurs que, par principe, il ne négociera jamais avec eux et que porter la main sur sa fille pour l'atteindre les expose au minimum à de sérieuses représailles. Il est prêt à verser aux PJ une prime pour voir la tête du ou des responsables sur son bureau (au sens figuré, bien sûr) et, éventuellement récupérer sa fille vivante, si c'est encore possible.

## 1. Cheyenne Aéroport

Le contrôle aérien peut leur apprendre que dans les deux heures qui ont suivi l'arrivée supposée du groupe à l'aéroport, deux avions ont quitté Cheyenne. Un moyen courrier en ligne régulière à destination de Seattle et un jet privé destiné, à en croire son plan de vol, à l'aéroport grec de Kerkyra, à Corfou.

Si les PJ parviennent à se procurer une liste des passagers du vol régulier ou les enregistrements des caméras de surveillance de l'aéroport, ils constateront que Mlle Andersen a été conduite d'une main ferme par son escorte dans le jet privé. Quelques questions judicieusement posées à des agents de piste peuvent compléter le tableau : à sa montée dans le jet, elle a été accueillie par un homme qui attendait à bord. Elle a alors tenté de s'échapper en sautant de la passerelle. Elle a pu parcourir quelques mètres en direction des mécaniciens en criant qu'on l'avait enlevée avant d'être rattrapée par l'homme de l'avion qui l'a ceinturée en souriant et a rassuré les témoins en leur lançant qu'elle

avait une crise de panique à chaque fois qu'elle devait voyager en avion. Il lui a ensuite murmuré quelque chose à l'oreille et elle s'est instantanément calmée avant de monter docilement à bord avec lui. Les agents de maintenance ne s'estiment pas suffisamment payés pour se mêler des affaires des riches qui peuvent se permettre de voyager en jet privé.

L'homme de l'avion : grand, athlétique aux cheveux châtain coupés courts et au teint hâlé, il a bondi sur la piste depuis la passerelle dans un mouvement très naturel et a rattrapé la jeune femme apparemment sans effort. Il parle un anglais très soigné, mais avec un fort accent étranger (que l'imitation fournie par un des témoins peut éventuellement permettre d'identifier comme français).

Le jet est un appareil loué à l'année par Yukyo Cosmetics, une petite société qui commercialise des produits de soins capillaires destinés aux professionnels. En examinant la structure de l'entreprise et ses actionnaires, on peut rapidement découvrir qu'il s'agit d'une filiale de Prairial, multinationale européenne d'origine française, spécialisée dans les produits de beauté, hygiène et cosmétique. La notoriété du groupe repose essentiellement sur des campagnes de publicité à grande échelle impliquant diverses célébrités et beaucoup de glamour.

Éventuellement interrogé sur la relation entre Prairial et Kathryn, M. Andersen n'en trouvera aucune, si ce n'est un détail si insignifiant qu'il a failli l'oublier : la mère de Kathryn est l'une des icônes publicitaires du moment de Prairial. Il s'agit d'un ancien top-model d'origine russe, Oksana Diementieva, actuellement sous contrat avec Prairial. Les deux femmes n'ont cependant jamais entretenu la moindre relation, puisque le rôle de Mademoiselle Diementieva s'est limité à la mettre au monde, après quoi elle s'est empressée de retourner en Europe s'occuper de relancer sa carrière. Elle n'a jamais cherché à prendre de nouvelles de sa fille.

## 2. Courfou, une idée de vacances

La piste de l'avion privé conduit donc à Corfou. Véritable paradis pour les riches touristes européens, cette île est devenue un gigantesque complexe hôtelier proposant des séjours de luxe à une clientèle à fort pouvoir d'achat. La difficulté majeure pour des individus tels que les PJ est de pouvoir atterrir à Kerkyra, car le type de population qui fréquente l'île impose des normes de sécurité très strictes et d'importants dispositifs de contrôle, notamment de l'identité des voyageurs. Si se faire prendre à la douane avec de faux papiers expose à une expulsion immédiate et sans ménagements, il ne faut même pas envisager de faire entrer sur l'île des armes ou du matériel pour une intervention de type militaire, à moins de souhaiter passer quelques années derrière les barreaux. L'une des solutions les plus rapides et sûres pour ne pas avoir à justifier certains détails embarrassants consiste à atterrir à Tirana en Albanie, beaucoup plus populaire et cosmopolite, où les autorités seront certainement moins regardantes et les douaniers moins bien payés. De Tirana, il suffit ensuite d'aller au sud jusqu'à Saranda, d'où il ne devrait pas être trop difficile de louer les services de contrebandiers pour débarquer discrètement sur le rivage corfiote.

À Kerkyra, les PJ se trouvent confrontés à un aéroport ultra-moderne et sécurisé où il n'est guère facile de se promener librement en dehors des zones publiques. Des agents de sécurité armés assurent une présence qui se veut rassurante tout en restant discrète. Le piratage du réseau informatique de l'aéroport, s'il n'est bien sûr pas impossible, peut s'avérer un très gros morceau, mais révéler que le jet affrété par Yukyo Cosmetics a bien atterri à Kerkyra et que deux passagers se sont présentés à la douane, M. et Mme Jean Lecomte, de nationalité française, en séjour touristique itinérant.

Le loueur de véhicules, Corfu Car Rental Service, n'a pas de trace d'un couple de français du nom de Lecomte, en revanche, l'un des chauffeurs de taxi de l'aérogare se souvient très bien du couple, surtout de la jolie jeune femme blonde qui avait l'air plus effrayée qu'amoureuse de son époux. Il les a déposés au port de plaisance où, selon toute vraisemblance, un bateau les attendait.

## 3. Le Caprice de Dionysos

Poursuivre les recherches sur le port de Kerkyra n'est pas une mince affaire. Le port abrite une impressionnante flotte de plaisance, une population plus qu'aisée et des forces de police vigilantes. Nul doute que des étrangers qui fourrent leur nez partout en posant des questions risquent d'éveiller les soupçons des honnêtes gens. Les navires et leurs occupants ayant une grande valeur, les pontons sont en permanence surveillés par de nombreuses caméras qui transmettent leurs images au poste de sécurité de la capitainerie. Le jour où le taxi affirme avoir déposé les Lecomte à l'entrée de la marina, les caméras ont effectivement enregistré le passage d'un couple correspondant au signalement de Kathryn et de son « accompagnateur ». Une autre approche peut consister pour les PJ à prospecter dans les bars voisins de la marina, en particulier ceux où se détendent les équipages des navires amarrés dans le port. Ils y trouveront sans trop de peine des témoins du passage de Kathryn, ainsi que le nom d'un navire, le Caprice de Dionysos, à bord duquel elle est montée. Le Caprice, un yacht d'une trentaine de mètres battant pavillon chypriote, est à quai actuellement. Une recherche dans les bases de données spécialisées permet d'établir qu'il appartient à un fonds d'investissement du nom de Losixis, qui le loue. C'est une petite société monégasque, Thalia, qui gère le navire, trouve les locataires, négocie les tarifs et paye l'équipage. Le Caprice est loué depuis deux ans par Améthyste-Communication, une agence de publicité, qui détient entre autres le principal contrat publicitaire du groupe Prairial.

Les adeptes de la manière forte pourront envisager de s'inviter à bord où ils ne trouveront que le capitaine (en journée et après minuit) et un steward, ainsi que de probables ennuis lorsque l'alarme aura été donnée. La diplomatie peut s'avérer une bonne idée, puisque le Capitaine Filippidis est un homme assez affable qui, quand il est à Corfou, passe ses soirées avec ses collègues dans les bars plutôt qu'à bord du bateau.

Au final, les PJ peuvent apprendre que le Caprice a fait un rapide aller-retour pour déposer ses deux passagers sur une petite île de l'Adriatique, non loin de la côte albanaise, à une dizaine de milles (environ 20km) de Kerkyra. Selon le capitaine, cette île n'est ni plus ni moins qu'un immense lupanar pour milliardaires et autres personnalités médiatiques qui veulent pouvoir s'amuser loin des regards. Le Caprice de Dionysos sert généralement de taxi pour acheminer les invités sur l'île depuis Kerkyra. L'île est actuellement occupée par une vedette, "une blonde qui fait de la pub pour du shampoing," selon les mots du capitaine, et quelques amis à elle. Le Capitaine Filippidis a pour habitude de ne pas se mêler des affaires de ses passagers, mais il n'a guère apprécié le comportement de l'homme, un français arrogant, qui a jeté sa jeune compagne dans une des cabines et a passé presque tout le trajet à s'énervé au téléphone avec quelqu'un dont il recevait visiblement les ordres.

#### **4. Luxe, calme, volupté et toutes ces sortes de choses**

L'île, qui comporte un débarcadère, une plage de sable fin protégée par des récifs, plusieurs piscines et une vaste villa où logent les invités, est presque entièrement bordée de rochers. L'accès par mer se fait habituellement par le débarcadère dont le quai est pourvu de caméras de surveillance, le reste de la côte étant beaucoup trop escarpé pour la population habituelle du site. Des gardes armés patrouillent en général par groupes de deux sur un sentier qui fait le tour de l'île en longeant les falaises. Partant du principe que la présence de gardes ne doit surtout pas risquer de troubler les invités, venus là pour se détendre, la sécurité se veut discrète quoiqu'efficace : les patrouilles ne sont pas visibles depuis la villa où quelques unités automatisées de surveillance postées sur les toits remplacent les gardes. Il y a en tout sur le site une vingtaine d'agents de sécurité qui assurent le quart. Le poste de sécurité se trouve dissimulé à proximité du débarcadère dans un ancien bunker datant de la république populaire, soigneusement hors de la vue des résidents.

La villa est entièrement conçue pour le plaisir de ceux qui viennent y séjourner : chambres spacieuses, sauna, court de tennis, salle de projection cinéma dernier cri, piscine, marbre et décoration design... tout ici est fait pour créer une ambiance propice à la détente et à la fête.

## 5. L'île de la captation

Oksana Diementieva est l'actuelle locataire de l'île où elle séjourne avec quelques amis, parmi lesquels son agent, Fabio Contadini, sa styliste Sandra Daley et le photographe de mode Roman Kessler, ainsi que ses animaux de compagnie préférés : une quinzaine de parasites mondains, starlettes rongées par l'ambition et éphèbes culturistes prêts à tout pour un moment de gloire. A cette petite troupe s'ajoute Sébastien Dussy de Clozelles, que Prairial, son employeur a chargé de veiller sur Mme Diementieva et dont le contrat consiste à faire en sorte que la star reste dans de bonnes dispositions pour représenter la marque. L'ironie de la situation qui a remis Kathryn sur sa route après l'épisode africain n'est pas pour lui déplaire. Son seul regret est que sa patronne lui a interdit de toucher à la jeune femme tant que tout n'est pas terminé. En attendant, il se contente de la tourmenter psychologiquement, jouant sur la peur qu'il lui inspire.

Oksana est particulièrement contrariée, car le plan qu'elle avait soigneusement échaudé est tombé à l'eau lorsque Stuart Andersen a été retrouvé sain et sauf. Avec la complicité de Clozelles et d'Harlan Robinson, un rival de M. Andersen au sein de la banque, elle avait en effet imaginé le scénario dans lequel son ex-mari périssait dans le crash de son avion, léguant tous ses biens à sa fille Kathryn, qui fragilisée par les épreuves vécues en Afrique, aurait fini par succomber à une dépression aiguë et se suicider peu après le décès de son père, laissant sa mère comme seule héritière. Au départ, il était prévu que Kathryn se donnerait la mort chez elle, quelques jours après l'accident. Or, le déroulement du crash et la possibilité qu'il y ait eu des survivants a contrarié les plans d'Oksana, qui a demandé à Clozelles de ramener Kathryn sur l'île en attendant que le sort de Stuart Andersen soit réglé. Le fait qu'Andersen soit bien vivant a totalement bouleversé les plans d'Oksana qui est en pleine improvisation. Elle détient Kathryn, mais ne sait que faire d'elle, d'autant plus que, dans son idée, la jeune femme devait mourir bien loin d'elle et sûrement pas sous son nez. Elle hésite encore sur le sort qu'elle va lui réserver.

Hormis le fait qu'elle n'est pas libre de ses mouvements, Kathryn est bien traitée. Enfermée à double tour dans l'une des suites, elle cherche vainement à attirer l'attention des autres pensionnaires de la villa, à qui Oksana a expliqué que la pauvre petite souffrait de sérieux troubles mentaux. Elle a cependant parfaitement conscience qu'elle n'est qu'en sursis et que Clozelles attend d'avoir le feu vert pour la maltraiter à son aise.

Pour trouver et récupérer Kathryn, les PJ peuvent envisager différentes solutions, dont le coup de force. L'opposition sur l'île est assez modérée et les agents de sécurité basés à Kerkyra devraient mettre environ 1/2 heure pour arriver. Les PJ doivent cependant être bien conscients que s'en prendre physiquement à Oksana risque de les exposer à des représailles de la part de Prairial, qui verrait d'un très mauvais œil qu'on endommage l'un des symboles publicitaires du groupe. En revanche, la multinationale n'apprécierait pas plus le genre de publicité que pourrait lui faire la révélation des projets d'Oksana pour sa fille. Certes, Prairial contribue à la reconversion d'anciennes barbouzes, mais de là à cautionner tentatives de meurtre et enlèvements... Quant au complice dans la banque, inutile de dire qu'il nierra en bloc, même confronté aux accusations d'Oksana en personne. Tout au plus admettra-t-il l'avoir rencontrée, au sujet d'investissements qu'elle voulait réaliser, cela va de soi.